

Jean-Baptiste GOUREAU, Prof. de Lettres en CPGE, Lycée J.-P. Vernant, Sèvres
Cours donné dans le cadre du Programme *Europe, Éducation, École*
Diffusé en visioconférence interactive le 05 avril 2018, de 10h10 à 12h00
En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>
En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>
Programme 2017-2018 : <http://www.coin-philo.net/eee.17-18.prog.php>
Nos cours en ligne : http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php
Contact : europe.education.ecole@gmail.com

TUEURS DE FEMMES

Le citoyen-soldat athénien au théâtre
face à ses futures victimes :
Atossa (Eschyle), Électre (Sophocle), Hécube (Euripide)

« [...] la pire place que nous puissions prendre, c'est en nous. »,
Montaigne, *Essais*, II, 12, « Apologie de Raimond Sebond »

ARGUMENT. – Le vénérable problème de la catharsis tragique trouve, depuis quelques années, une vie nouvelle, non seulement dans les sciences de l'Antiquité, mais aussi dans les débats politiques contemporains. La tragédie a pour matière première l'hostilité humaine. Toutes les pièces grecques parvenues jusqu'à nous, soit se déroulent en pleine guerre, soit consistent à déployer les conséquences malheureuses d'une guerre. La question des violences faites aux femmes avant, pendant ou après la bataille, telles qu'elles sont données en spectacle dans la cité démocratique athénienne, devient pour nous plus importante que jamais. À en juger par les principaux travaux français, la conception civique classique de la catharsis a été remise en cause, depuis plus de vingt ans, par des interprétations religieuses, anthropologiques et esthétiques. La recherche américaine récente s'est efforcée de repenser l'opération cathartique en inscrivant la tragédie dans le cadre des rapports entre guerre, théâtre et démocratie à Athènes. Selon une perspective à la fois dramaturgique et politique, étant admis que toute mise en scène commence par une interrogation sur la position des spectateurs et la nature du public qui y assiste, la présente réflexion part de la notion de *place*. Au théâtre, dans tous les sens, il s'agit de trouver sa place. La catharsis elle-même suppose un processus de dissemblance qui consiste à se mettre à la place des autres, et en particulier de celles qui sont les premières victimes des guerres, les femmes, qui ne les font pas, pas plus qu'elles ne font du théâtre. Sous les masques des personnages et du chœur, des hommes ; face à ces masques, des visages d'hommes, c'est-à-dire de citoyens et soldats bien dans leur peau et à leur place. Jusqu'à quel point ?

REFERENCES :

* **La catharsis en discussion :**

- Aristote, *Poétique*, chapitre 6, 1449 b 24-28, trad. Roselyne Dupont-Roc et Jean Lallot, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1980, p. 52-53 ; commentaire en note : « La *katharsis* : essai d'interprétation », p. 188-193 ;
- Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet, *Mythe et tragédie*, t. II, Paris, La Découverte, 1986, p. 88-89 ;
- Antoine Vitez, « Le théâtre des Idées » [1988], dans *Écrits sur le théâtre 4. La Scène (1983-1990)*, éd. Nathalie Léger, Paris, POL, 1997, p. 172-175 ;
- Florence Dupont, *Aristote ou le vampire du théâtre occidental*, Paris, Aubier, coll. « Libelles », 2007 ;
- William Marx, « La véritable catharsis aristotélicienne. Pour une lecture philologique et physiologique de la *Poétique* », *Poétique*, 166, 2011, Paris, Seuil, p. 131-154 [repris dans *Le Tombeau d'Œdipe. Pour une tragédie sans tragique*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2012.] :
<https://www.cairn.info/revue-poetique-2011-2-page-131.html>
- Florence Dupont, « Les dieux ne lisent pas », compte rendu de : William Marx, *Le Tombeau d'Œdipe. Pour une tragédie sans tragique*, Paris, Minuit, coll. « Paradoxe », 2012, *Acta fabula*, vol. 13, n° 3, *Essais critiques*, mars 2012 :
<http://www.fabula.org/revue/document6835.php>

* **Le public de théâtre à Athènes et les femmes :**

- Pascal Thiery, « Le rôle du public dans la comédie d'Aristophane », dans *Dionisio*, 57, 1987, p. 169-185 ;
- Nicole Loraux, *Les Enfants d'Athéna*, « Postface », Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1990, p. 266-268 ;
- Françoise Frontisi-Ducroux, *Du masque au visage. Aspects de l'identité en Grèce ancienne*, « 10. Le regard des hommes », Paris, Flammarion, coll. « Champs arts », 1995-2012, p. 247-297 ;
- Pascal Thiery, « Introduction. Note sur les représentations théâtrales au V^e siècle. Les conditions de la représentation », dans Aristophane, *Théâtre complet*, éd. P. Thiery, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, p. XVII-XXII ;
- Nicole Loraux, « Introduction. De quelques illustres inconnues », dans *La Grèce au féminin*, dir. N. Loraux, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Histoire », 2003, p. X-XXXVI.

* **La tragédie dépolitisée :**

– Nicole Loraux, « Les Damnés de la terre à Troie. Sartre face aux *Troyennes* d'Euripide », *Le Genre humain* 1995/1 (N° 29), p. 31-49 :

https://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=LGH_029_0031

– Nicole Loraux, *La Voix endeuillée. Essai sur la tragédie grecque*, Paris, Gallimard, coll. « *nrf essais* », 1999 ;

– Florence Dupont, *L'Insignifiance tragique*, « *Électre* de Sophocle, tragédie à trois temps », Paris, Le Promeneur, 2001, p. 101-113 ;

– Georges Forestier, « Tragique et tragédie, anthropologie et poétique », compte rendu de : Florence Dupont, *L'Insignifiance tragique* Paris, Le Promeneur, 2001 », *Acta fabula*. Revue en ligne des parutions en théorie littéraire, site internet *Fabula*. Théories de la fiction littéraire, septembre 2001 :

<http://www.fabula.org/cr/123.php>

– Florence Dupont, *Eschyle*, « Les Perses (472 av. J.-C.) », Lausanne, Ides et Calendes, coll. « Le théâtre de », 2015, p. 65-73.

* **Guerre et catharsis :**

– Charles Segal, *Euripides and the Poetics of Sorrow. Art, Gender and Commemoration in Alcestis, Hippolytus and Hecuba*, Durham, Duke University Press, 1993 ;

– Victor Davis Hanson, *La Guerre du Péloponnèse [A War Like No Other*, Random House, 2005], trad. Jean-Pierre Ricard, « 1. Pourquoi Sparte a combattu Athènes », Paris, Flammarion, coll. « Au fil de l'histoire », p. 21-54 ;

– Bryan Doerries, *The Theater of War. What ancient greek tragedies can teach us today*, New York, Knopf Publishing Group, 2015 ;

– Johanna Hanink, « Staging greek trauma », a review of *Theater of War*, on *eidolon.pub* (nov. 19, 2015) :

<https://eidolon.pub/staging-greek-trauma-7bddce74f20b?gi=5a8f9d1bd2ac>

– Daniel Mendelsohn, « How greek drama saved the city », *The New York Review of Books* (jun. 23, 2016) :

<http://www.nybooks.com/articles/2016/06/23/how-greek-drama-saved-the-city/>

* **Le théâtre et la démocratie à Athènes :**

– Cornélius Castoriadis, *La Cité et les lois, Ce qui fait la Grèce, 2 (La Création humaine III)*, « XIX. Séminaire du 4 mai 1983 », Paris, Seuil, coll. « La couleur des idées », 2008, p. 135-153 ;

- Cornélius Castoriadis, « Anthropogonie chez Eschyle et autocréation de l'homme chez Sophocle » [1991], dans *Figures du pensable, Les Carrefours du labyrinthe 6*, Paris, Seuil, coll. « Points/Essais », 1999, p. 17-42 ;
 - Pierre Vidal-Naquet, *Le Miroir brisé. Tragédie athénienne et politique*, Paris, Les Belles Lettres, coll. « Histoire », 2002 ;
 - Jacques Rancière, *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005 ;

 - Anne Lebeau, « Troie chez Euripide : cité barbare ? cité vaincue », dans *Reconstruire Troie. Permanence et renaissances d'une cité emblématique*, Besançon, Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, coll. « ISTA », 1147, 2009, p. 241-255 :
- https://www.persee.fr/doc/ista_0000-0000_2009_ant_1147_1_2738

*** Compléments :**

- Étienne Barilier, « L'homme est-il merveilleux ou terrible ? », *Tradition classique* 1-2 | 2010, p. 61-80 : <https://journals.openedition.org/edl/379>
- Josiah Ober, *L'Énigme grecque. Histoire d'un miracle économique et démocratique (V^e-III^e siècle avant J.-C.)* [*The Rise and Fall of Classical Greece*, Princeton University Press, 2015], trad. Philippe Pignarre, préf. Paulin Ismard, Paris, La Découverte, 2017.